



LE SAVOIR-VIVRE

Nos règles de politesse prennent forme au début des Temps modernes, notamment celles qui concernent les soins du corps.

- Jusqu'à la fin du Moyen Âge, tout le monde, y compris les nobles*, se comporte d'une manière qui nous semblerait aujourd'hui impolie et malpropre. Nos ancêtres mangent avec les doigts. Ils font des renvois et des vents en public. Ils crachent n'importe où. Ils se mouchent avec les mains. Ils partagent leur paillasse avec d'autres clients dans les auberges et avec d'autres malades dans les hôpitaux. Ils se montrent nus. Ils font leurs besoins naturels sans discrétion. **C'est à partir du XVI^e siècle que se forment les règles de savoir-vivre qui sont devenues les nôtres** : se moucher discrètement, avoir un lit à soi, faire ses besoins naturels à l'abri des regards, etc.
- **Le savoir-vivre est d'abord pratiqué dans les cours princières. Il sera ensuite adopté par la bourgeoisie puis par tout le monde.** La vie d'un prince et de son entourage se déroule comme une pièce de théâtre. Le courtisan* se donne en spectacle. Il tente d'attirer l'attention du souverain pour obtenir ses faveurs : un emploi, un revenu, un logement, etc. Il sait qu'il n'est pas jugé seulement sur ses actes, mais aussi sur sa façon de se tenir et de parler. Il veille donc à toujours avoir les gestes et les paroles qui conviennent, à table comme au salon, à la promenade comme à la chasse. Ainsi se forme une société où la manière de se comporter en public doit respecter des règles précises. Celles-ci sont encore pratiquées aujourd'hui par les personnes bien éduquées.

La politesse des enfants selon Érasme

Érasme (1466-1536) est l'un des humanistes* les plus connus de la Renaissance*. Né à Rotterdam, il vit quelques années en Belgique avant de s'installer en Suisse. C'est là, à Bâle, qu'il publie en 1530 un ouvrage intitulé *De la Civilité des enfants*. Dans ce livre, il énonce quelques-unes des règles de « savoir-vivre » qui sont devenues les nôtres.

- Hans Holbein (1465-1524), *Portrait d'Érasme*. Peinture sur bois. 1523. Dimensions : 76 x 51 cm. National Gallery, Londres.



«... **Se tenir à table.** Il ne faut pas s'asseoir à table sans se laver les mains, se nettoyer les ongles et se peigner les cheveux. Il n'est pas convenable d'offrir à un autre un morceau dont on a déjà mangé. Tremper dans la sauce du pain qu'on a mordu est grossier. On ne ronge pas les os avec ses dents, comme un chien, mais à l'aide d'une fourchette et d'un couteau. Lécher le sucre resté dans son assiette, c'est agir comme un chat, pas comme un homme. Il est malpropre de ramener du fond de la gorge des aliments à demi mâchés et de les remettre sur son assiette. On ne jette pas ses restes sous la table, on ne les dépose pas non plus sur la nappe ou dans le plat. On les conserve sur le bord de son assiette. Il n'est pas convenable de plonger ses doigts dans les sauces. De même, il ne faut pas se lécher les doigts, mais les essuyer à sa serviette. Pour boire, il faut vider sa bouche et nettoyer ses lèvres avant d'approcher le verre. Boire ou parler la bouche pleine est impoli et dangereux. À table, on ne se gratte pas la tête, on ne se cure pas les dents, on ne renifle pas, on ne crache pas.

Se moucher. Avoir le nez qui coule, c'est le fait d'un homme malpropre. Se moucher avec son bonnet ou avec un pan de son habit est un comportement de paysan. Il n'est pas plus

propre de se moucher dans sa main et de l'essuyer ensuite sur ses vêtements. Il est plus décent de se servir d'un mouchoir. Il n'est pas convenable de souffler par les narines. S'il arrive d'éternuer en présence de quelqu'un, il est honnête de se détourner de lui et de s'excuser. Ce sont les sots qui éternuent bruyamment.

Cracher. Pour cracher, il faut se tourner de peur de salir quelqu'un. Si un crachat tombe à terre, il importe de poser le pied dessus. Le mieux est cependant de cracher dans son mouchoir.

Satisfaire ses besoins naturels. Un homme bien élevé ne découvre pas les parties intimes de son corps en public. Lorsqu'on a un besoin naturel, il faut le faire avec discrétion, même s'il n'y a aucun témoin. Cependant, se retenir est mauvais pour la santé. Simplement, il faut faire ses besoins à l'écart. Certains recommandent de retenir un vent en serrant les fesses. Il est mal d'attraper une maladie en voulant être trop poli. Si l'on ne peut sortir, il faut faire le vent à l'écart, en toussant si nécessaire pour couvrir le bruit ...»

Érasme, *De la civilité des enfants*, Bâle, 1530, d'après traduction A. Bonneau.